Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 29

Artikel: Jocaste d'après Anatole France au Cinéma-Palace à Lausanne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729899

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

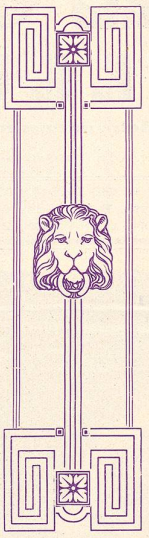
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

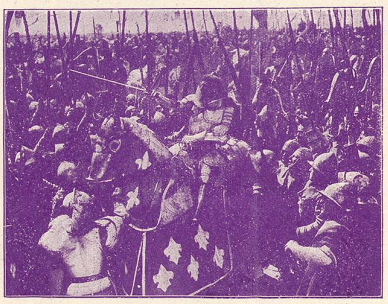
Le Miracle des Loups au CINÉMA DU BOURG à Lausanne

Le siège de Beauvais (Le Miracle des Loups).



M. Vanni Marcoux (Charles le Téméraire).

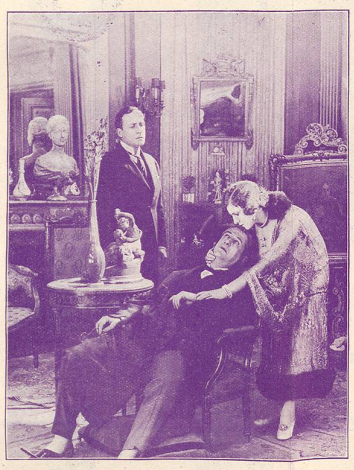
Soldat bourguignon terrassé par un loup.



Louis XI rallie ses troupes.

JOCASTE

d'après ANATOLE FRANCE au CINÉMA-PALACE à Lausanne.



Gaston Ravel a filmé le roman d'Anatole France *Jocaste* sans trop mutiler l'œuvre du maître. Aussi ceux qui ont lu l'ouvrage le retrouveront presque intact à l'écran, animé par des acteurs que nous connaissons tous pour avoir souvent assisté à leurs vicissitudes. Nous retrouvons Signoret mélancolique et désabusé, Sandra Milovanoff, toujours un peu triste, le souriant Tarride, le tragique Fabert et le petit Jean Forest, le bon petit gosse qui eut une fin si tragique sous la plume de Decourcelle et que nous voyons cette semaine simultanément dans deux établissements de Lausanne.

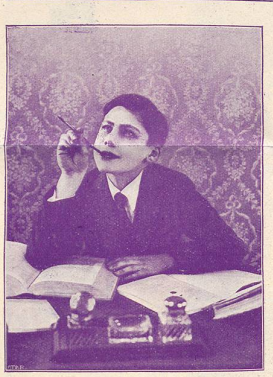
On sait comment M. Haviland, un Anglais original et riche, servi par un intendant au visage mystérieux, recherche à travers le monde un certain Samuel Ewart qui, naguère, sauva de la ruine la famille Haviland.

Au cours de ses pérégrinations, il rencontre un homme d'affaires, Fellaire de Sizac, père d'une charmante jeune fille, Hélène. De Sizac entreprend de retrouver Samuel Eward. Haviland s'éprend de la jeune Hélène. Il l'épouse, à la grande déconvenue de son intendant Groult, qui convoitait sa fortune. Groult, aidé par un brocanteur prêt à toutes les besognes, décidera de présenter à son maître un faux Samuel Ewart, qui touchera les deux millions que le riche Anglais a décidé de lui abandonner. La différence d'âge entre les deux nouveaux époux provoque des incidents quotidiens exploités par Groult. En dépit des prières d'Hélène, Haviland ne veut pas se séparer de son intendant. C'est lui qui, chaque jour, reste chargé des soins à donner au maître capricieux. La maladie d'Haviland s'aggrave. Groult, qui lui verse à 4 heures des gouttes de bel'adone, augmente les doses normales. Hélène surprend sa besogne criminelle. Mais elle n'intervient pas. Pourquoi ? Est-ce parce qu'elle a retrouvé un ami d'enfance, René Longuemare ? Est-ce par rancune contre un mari exigeant qui a chassé son père ?

Elle laisse faire. Elle est désormais complice. Le drame se précipite. Groult, pour supprimer un témoin gênant, a étranglé le vieux brocanteur. Arrêté, il avoue son crime et les buts qu'il poursuivait. M. Haviland vient de mourir. La police enquête. Les révélations de Groult, au sujet de l'empoisonnement qu'il a commis, exigent une perquisition au domicile du l'Anglais. Hélène prend peur. Sera-t-elle compromise ? Elle entrevoit le châtiment prochain de sa coupable faiblesse. C'est le petit neveu d'Haviland, traduisant devant elle le récit de la mort de Jocaste, qui lui indiquera ce qu'elle doit faire : *Jocaste avait épousé le vieux Laïus et ce mariage fut malheureux...* Puis la scène de la mort : *Nous vîmes la femme pendue !* »

Hélène a pris la décision fatale. Vêtue de noir, enveloppée de voiles de deuil, elle se rend dans un établissement de bains et se pend. On la découvre trop tard. Comme Jocaste, Hélène a expié.

Le film est très bien réalisé et c'est un succès assuré pour le Cinéma-Palace.



Le petit **Louis Forest** dans **Jocaste.**

Quand on tournait „ Jocaste ", d'Anatole FRANCE

J'entends une voix mourante qui murmure, accompagnée du ronronnement de l'appareil :

— Allez... ma belle... c'est parfait ainsi... soyez, ma jolie... que les commissaires sont dans la chambre à côté, pensez... que dans trois quarts d'heure...

Je suis impressionnée, malgré moi, par cette menace sous-entendue, proférée par cette voix doucereuse... J'avance et je reconnais M. Gaston Revel. Il susurre encore :

— Ma jolie... dans trois quarts d'heure...

Cette phrase énoncée si doucement devient terrible ; dans la fantastique lumière les yeux de Sandra Milovanoff reflètent la terreur.

Elle est d'une pâleur mortelle. Sûrement elle redoute affreusement ce qui l'attend dans si peu de temps ; son regard reflète une angoisse atroce :

— Stop !

Ouf ! Sandra pousse un soupir. Je pousse un autre soupir, étreinte sans savoir pourquoi par cet inconnu redoutable et si proche...

Cependant la jeune Russe se remet de sa poignante émotion. Son visage mobile retrouve son aimable expression et elle me fait un petit signe amical.

— C'est admirable, dis-je. Et quelle intensité !

— Intensité ? Qu'est-ce que cela veut dire ?... Ah ! oui, force intérieure, puissance... Je vous remercie ; c'est que j'ai un passage terrible à traverser... je pensais que j'allais me pendre... il fallait donc que je sois intense...

Je souris et elle continue.

— Je prends cet exemple sur une nommée Jocaste, qui, paraît-il, dans l'antiquité, eut une histoire à peu près semblable à la mienne. Elle finit par se pendre et je dois faire de même...

Nous traversons le grand studio et nous nous dirigeons vers un autre décor dressé dans un angle.

— Voici Jocaste ; c'est la très belle Claude Mérelle qui l'incarne... vous allez justement la voir ce matin... se pendre...

Bigre ! c'est une vraie contagion... et quel dommage ! l'autre est si charmante et celle-ci si belle !

Dans ce décor représentant une pièce de l'antique Grèce, Claude Mérelle en tunique gris fumée, coiffée de son haut chignon et chaussée de cothurnes, est soulevée par deux hommes jusqu'à une tringle supportant un rideau.

Tout à coup on la lâche... j'étouffe un cri..., je ferme les yeux, cependant que la voix douce, la voix précieuse de Gaston Ravel murmure :

— Ma chère Claude, souffrez-vous ?

Quelle barbarie ! je regarde affolée et j'aperçois Claude Mérelle suspendue... la tête à hauteur de la tringle. Son visage d'une régularité admirable semble celui d'un Titien.

Autour du cou de Claude Mérelle, on a passé son écharpe qu'on attache à la tringle. Les apparences sont impressionnantes.

Toujours délicat et talon rouge, Gaston Ravel prodigue ses attentions à sa belle interprète ; il arrange les plis du son peplum, juge en peintre, cligne de l'œil.

— Je ne veux point la voir tant de profil...

— Ça y est ! Attention ! la tête en avant... on tourne !

L'appareil enregistre. Il enregistre... les membres crispés, les yeux révulsés, le divin visage de Claude Mérelle qui n'offre plus qu'un aspect horrifié !

Gaston Ravel guette l'immobilité du visage, puis :

— Stop !

On précipite un escabeau sous les pieds de la belle pendue. Elle ne paraît pas fâchée d'en avoir fini avec son appareil et sa corde.

— Est-elle belle ! murmure quelqu'un à mon côté.

(Mon Film.) Alb. LEGER.

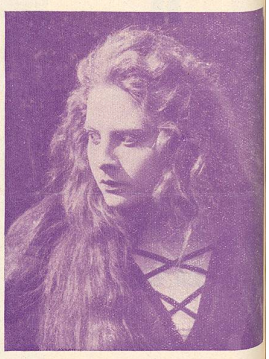
Nous savons de source autorisée maintenant que contrairement à ce que l'on chuchotait, la fameuse actrice *Raquel Meller* viendra au Cinéma Etoile, à Genève, à son retour d'Espagne, où elle va jouer *Carmen*.

* * *

Charlie Chaplin, si nous en croyons des amis qui reviennent des Etats-Unis, n'a pas trouvé dans son mariage récent tout le bonheur qu'il espérait. Seule la crainte de la loi américaine (du moins pense-t-on ainsi à Hollywood) l'empêche de divorcer, car étant donné la situation particulièrement intéressante... de sa jeune femme, il hésite à engager la procédure. Il s'aperçut dès le lendemain de son mariage qu'il avait fait une bêtise et qu'il ne pourrait jamais s'entendre avec une petite personne qui avait surtout été attirée par sa fortune. Son premier acte fut de lui retirer le rôle qu'il lui avait donné dans *La Ruée vers l'or* (La Fièvre de l'or) et de le confier à une autre. Charlot, depuis cette aventure, est devenu tout songeur, très triste même et manifeste à qui veut l'entendre son désir de venir en Europe prochainement afin de guérir sa neurasthénie.

(Mon Ciné.)

CHAPELLERIE :: MODES
Voyez nos Prix :: Nos Qualités
Chapeaux feutre :: Grand choix en Casquettes tissu, cuir, imperméables.
Casquettes de chauffeurs, etc.
Choix énorme en feutres pour Dames.
Chapeaux trotteurs :: Chapeaux cuir, cirés, etc.
Réparations :: Transformations
Maison de confiance.
Rue de l'Ale, 1 J. MOOSER. 30



Yvonne Sergyl (Jeanne Hachette).

Le Miracle des Loups au Cinéma du Bourg

La petite salle intime de la rue de Bourg donne cette semaine le triomphe de l'art cinématographique français, *Le Miracle des Loups* qui a eu les honneurs de l'Opéra de Paris. Ce film retrace la grande lutte qu'entreprit le roi Louis XI contre le duc de Bourgogne Charles le Téméraire. C'est un film historique un peu romanesque où se greffe une histoire d'amour entre Jeanne Hachette et Robert. Yvonne Sergyl, dont nous donnons ici la photographie, y joue un rôle principal; elle est née en Algérie et parut pour la première fois à Paris au Théâtre Grévin en 1913. Elle fut désignée pour le rôle de Jeanne Hachette par Charles Burguet. C'est une actrice active et laborieuse. Nous l'avions déjà vue dans *Le Chemineau*, de Jean Richepin, où elle fut remarquée par Louis Nalpas qui l'engagea pour tourner en Bretagne, et ensuite nous la vîmes dans *Les Mystères de Paris*. Les autres interprètes du *Miracle des Loups* sont Romuald Joubé, Vanni Marcoux, Dullin, Gaston Modot, Préjean, Philippe Hériat, etc.

La reprise de ce film sera bien accueillie à Lausanne, nous en sommes persuadés.

Simple Histoire

A Deauville, Jack Pickford, le frère de l'illustre Mary, conte cette petite histoire retour d'Hollywood. Un jour, dans une rue de Los Angeles, un metteur en scène connu tombe en arrêt devant un quidam qui passe, et dont la figure en boule lui semble on ne peut plus comique.

C'est l'image même de la stupéfaction imbécile et du contentement béat, et une telle figure en premier plan sur l'écran est sûre de déchaîner le fou rire.

Sans perdre de temps, il traverse la rue, accoste le passant et lui fait ses offres, c'est la fortune en perspective, l'autre ne peut pas hésiter ; mais à son ahurissement il le voit hocher la tête.

— Impossible ! annonce l'homme.

— Impossible ? Et pourquoi ?

— Pour la bonne raison que vous ne devez commencer votre film que dans quatre jours et que dans trois j'ai rendez-vous avec mon dentiste. Ce que vous seriez volé alors... Je suis l'homme-squelette de chez Barnum et je n'ai pas du tout envie de garder cette fluxion toute la vie.

(Mon Film.)